

## CHARME – *CARPINUS BETULUS* L.

### NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Carpinus vulgaris* Mill., *Carpinus sepium* Lam.,...

Noms vernaculaires : charme, charme commun, charmile...

Étymologie : pour certains auteurs, le genre *Carpinus* vient du celtique *car*, bois et *pen*, tête et fait allusion à l'utilisation de ces arbres pour fabriquer les jougs. *Betulus* est dû aux fréquentes confusions entre les genres *Carpinus*, *Betula*, *Fagus*...

### DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbre de 20 m de la famille des bétulacées pouvant devenir parfois centenaire.

L'écorce gris-cendré est plus ou moins cannelée. Les feuilles alternes, aiguës à la pointe, à 9-15 paires de nervures, sont doublement dentées. Les fleurs sont réunies en chatons mâles pendants caducs et femelles, plus discrets. Ces derniers deviennent des grappes fructifères pendantes à maturité. Les fruits verts, durs, sont entourés par une bractée à 3 lobes.

C'est un arbre très commun de l'étage collinéen à 1000 m environ. Le charme aime les terrains argileux frais, il est l'élément de base du *Carpinion*, la chênaie à charmes des phytosociologues. On peut le trouver en Savoie en compagnie de, *Carex montana*, *Lathyrus linifolius*, *Luzula forsteri*, *Sorbus torminalis*, *Vinca minor*...



"Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz" (1885)-THOMÉ

### USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

Les feuilles, riches en tanins, sont astringentes, leur décoction est indiquée en cas de diarrhées, elles s'emploient aussi en gargarisme pour soulager les maux de gorges. La macération glycéinée des bourgeons est prescrite en cas d'affections rhino-pharyngées et bronchites.

### USAGES DIVERS

Bois blanc à aubier non différencié, très dur, lourd, homogène, difficile à fendre et aux cernes (lignes d'accroissement) sinueux. Autrefois employé pour la fabrication des essieux des chars, dents d'engrenages des moulins, vis des presses. Il était recherché pour fabriquer des manches d'outils, des rabots, les étaux des bouchers. On peut en faire des parquets, queues de billard, quilles...

C'est aussi un bon bois combustible très calorifique, brûlant lentement, à privilégier pour les feux de cheminées ou poêles. Il procure un bon charbon de bois.

L'écorce fournit une teinture jaune, le bois frais colore en jaune cannelle (Leuchs, 1829).

Les charmes s'apprêtent bien aux tailles, ils sont de ce fait recherchés pour être miniaturisés en bonsaï.

Ils constituent des haies : charmilles qui conservent longtemps leur feuillage dit marcescent, desséché l'hiver.

Les feuilles du charme, séchées, constituent un excellent fourrage pour les bestiaux.

**Rappel bibliographie :**

LEUCHS J.-C., 1829 – Traité complet des propriétés, de la préparation et de l'emploi des matières tinctoriales et des couleurs, Librairie scientifique industrielle de Mahler - 600 p.

LIEUTAGHI P., 2004 – Le livre des arbres, arbustes & arbrisseaux, Actes sud - 1322 p.

Sylvie Serve